

MAURIZIO DONZELLI



ALDO GRAZZI

GIUSEPPE GALLO



MICHELA DE MATTEI

ALESSANDRO PIANGIAMORE



RENATO LEOTTA

PIETRO RUFFO



DONATO PICCOLO

ALESSANDRO SCIARAFFA



PAOLO INVERNI

Toutes les images diffusées sur ce dossier appartiennent à son auteur.
Toute utilisation commerciale et toute reproduction, partielle ou totale est
strictement interdite sans l'accord préalable de l'auteur
©galerieitalienne.

Tutte le immagini riprodotte su questo fascicolo appartengono all'autore.
Ogni utilizzo commerciale ed ogni riproduzione, parziale o totale è vietata
rigorosamente senza l'accordo preliminare dell'autore
©galerieitalienne.

La Galerie Italienne est heureuse de présenter à partir du 17 Mai 2018 un nouveau concept d'exposition : les artistes proches de la galerie deviennent commissaires.

Maurizio Donzelli, Giuseppe Gallo, Alessandro Piangiamore, Pietro Ruffo et Alessandro Sciaraffa ont respectivement invité Aldo Grazzi, Michela De Mattei, Renato Leotta, Donato Piccolo et Paolo Invernì à exposer pour la première fois à la Galerie Italienne.

5 + 5

Un dialogue autour de la création contemporaine italienne du point de vue des artistes.

Francesco Poli, commissaire d'exposition et critique, fait le lien entre ces dix artistes.

•

La Galerie Italienne è lieta di presentare a partire dal 17 maggio 2018 un nuovo concetto d'esposizione : gli artisti vicini alla galleria diventano curatori.

Maurizio Donzelli, Giuseppe Gallo, Alessandro Piangiamore, Pietro Ruffo e Alessandro Sciaraffa hanno rispettivamente invitato Aldo Grazzi, Michela De Mattei, Renato Leotta, Donato Piccolo e Paolo Invernì a esporre per la prima volta alla Galerie Italienne.

5 + 5

Un dialogo sulla creazione contemporanea italiana dal punto di vista degli artisti.

Francesco Poli, critico e curatore, è il legame tra questi dieci artisti.

COLLE

T T I V A

5 + 5

Le propos de cette exposition collective est simple sans être anodin.

Il a été demandé à cinq artistes qui collaborent depuis longtemps avec la Galerie Italienne – et qui, même à travers leurs singularités, en reflètent la ligne directrice – d'inviter cinq autres plasticiens pour mettre en scène une série de dialogues à deux voix. Chaque artiste a invité un ami dont les œuvres se rapprochent significativement des siennes, et plus précisément autour de problématiques particulières ou de thèmes proposés pour l'occasion.

De cette manière, les commissaires de l'exposition sont les artistes eux-mêmes, ce qui était chose courante lors des première et deuxième avant-gardes et qui, même plus récemment, a souvent donné lieu à des expériences et des événements remarquables, plus libres et plus originaux.

Maurizio Donzelli rejoint Aldo Grazzi sur un sujet diaphane et immatériel tel que la figure de l'ange. Le premier propose ainsi quelques *Mirrors* inédits où émergent d'un font vert de changeantes formes prismatiques. De son côté, Grazzi, artiste aux intenses et délicats lyrismes plastiques et spirituel, montre une pièce sur le thème de Tobie et l'Ange d'une extrême gracilité et une Annonciation à peine perceptible dans le bleu profond de la toile.

Le thème qui réunit les travaux de Pietro Ruffo et Donato Piccolo touche à l'énergie du mouvement circulaire, au sens littéral et métaphorique, au carrefour entre la dimension historique, humaine et sociale, et celle des phénomènes de la nature. Ruffo présente trois grands tondos, réalisés au moyen de figures dessinées et découpées dans du papier millimétré, qui sont autant de visions rappelant les anciens et contemporains tumultes des révoltes sociales. L'œuvre de Piccolo est l'un de ses écrins de verre au cœur duquel un dispositif sophistiqué génère un ouragan miniature.

L'interaction des significations entre les œuvres des deux artistes, pourtant paradoxales, est d'une singulière efficacité esthétique.

Alessandro Sciaraffa a choisi pour parèdre Paolo Invernì, concentrant l'attention sur la lumière et le regard. Son travail présente un grand panneau mural recouvert d'un vernis réflecteur dont la configuration catadioptrique, permet d'entrevoir la forme sous un certain point de vue, ou grâce au flash d'un déclencheur photographique qui suspend dans l'allégorie d'un instant de félicité, une seconde de vision individuelle. Les toiles conceptuelles d'Invernì montrent, sur de grands aplats noirs, des lignes jaunes représentant les directions des regards de personnages présents sur les plus célèbres toiles du Louvre.

Alessandro Piangamore a impliqué Renato Leotta dans son questionnement sur le temps suspendu et sur le sens culturel et idéologique du rapport aux matériaux. Ses panneaux sculpturaux, qui maintiennent un équilibre pictural particulier, sont constitués de couches de ciment dans lesquelles sont plongées des fleurs fraîches. Le résultat final induit un équivoque court-circuit esthétique entre la solidité de l'élément de construction et la fragile et fugace délicatesse de la nature.

Le travail photographique de Leotta, un photogramme sur papier au sel d'argent, est une fascinante vision d'aiguilles de pin, en plein ciel, tombant silencieusement vers le sol.

Enfin voici Giuseppe Gallo et Michela De Mattei. Leurs travaux résonnent en contrepoint dans l'élaboration raffinée picturale et plastique. Gallo présente des peintures à l'encaustique, aux pigments jaunes, acryliques ou naturels, au cœur desquelles apparaissent en suspension les éléments de son répertoire pictural habituel, comme par exemple, le Philosophe et d'autres silhouettes de figures classiques.

De Mattei, qui depuis toujours s'efforce à analyser les relations entre l'humain et la nature, offre, à l'inverse, une série de fragiles et éthérées natures mortes, mises en formes au moyen de fibres de figuier de barbarie et d'aluminium.

La cohérence générale de l'exposition s'articule ainsi de deux façons : d'une part d'une compatibilité générale entre tous les artistes qui ont contribué au fil du temps à créer le climat culturel de la galerie, et de l'autre côté l'affinité que chacun d'eux a trouvée avec celui qu'il a invité. Peut-être alors peut-on, par syllogisme, en déduire que, sous certains aspects, il y a aussi des relations – imprévues – entre tous.

L'idea che sta alla base di questa mostra collettiva è semplice ma non banale.

A cinque artisti che da tempo collaborano con la galleria (e che ne rispecchiano, pur nella diversità delle loro ricerche, la specifica linea espositiva) è stato chiesto di invitare altri cinque colleghi per mettere in scena una serie di dialoghi di coppia. Ciascun artista ha invitato un amico le cui opere hanno qualche significativo collegamento con le proprie, e più precisamente con particolari problematiche o temi proposti per questa occasione.

In tal modo ad essere curatori della mostra sono gli artisti stessi, cosa che era normale ai tempi delle prime e seconde avanguardie e che, anche in tempi più recenti ha spesso dato vita a esperienze e eventi di notevole qualità, con più libere e intriganti caratterizzazioni.

Maurizio Donzelli si confronta con Aldo Grazzi su un soggetto diafano e immateriale: la figura dell'angelo. Propone alcuni *Mirrors* mai esposti precedentemente, (strutture visive con speciali superfici trasparenti) dove da un fondo verde emergono fluttanti figure prismatiche. Dal canto suo Grazzi, artista di delicati e intensi lirismi plastici e mentali, espone una fragilissima scultura dedicata a Tobia e l'angelo, e un'Annunciazione appena visibile nel profondo blu di una piccola tela.

Il tema che mette in connessione i lavori di Pietro Ruffo e di Donato Piccolo ha a che fare con l'energia del movimento rotatorio, intesa in senso reale e metaforico, all'incrocio fra la dimensione storica umana-sociale e quella dei fenomeni naturali. Ruffo presenta tre grandi tondi, realizzati con la sua tipica tecnica (figure disegnate e dipinte, e intagli su carta, che animano la superficie di vecchie carte geografiche del mondo): sono delle visioni che rimandano alle storiche (ma sempre attuali) turbolenze prodotte dalle rivolte sociali. L'opera di Piccolo è una delle sue teche, all'interno della quale un sofisticato dispositivo tecnologico genera in miniatura un fenomeno naturale catastrofico, in questo caso un uragano.

L'interazione di significati fra le opere dei due artisti, apparentemente così diverse, è di singolare efficacia estetica.

Alessandro Sciaraffa ha scelto come partner Paolo Invernì, incentrando l'attenzione sulla problematica della luce e dello sguardo. Il suo lavoro è un grande pannello a muro, dipinto con vernice catarinfrangente, la cui caleidoscopica configurazione, (metafora di un istante di felicità) è visibile solo da un certo particolare punto di vista, o anche grazie al flash di uno scatto fotografico che fissa l'attimo di visione individuale.

I quadri concettuali di Invernì sono superfici nere su cui sono tracciate come linee rosse le direzioni degli sguardi di figure protagoniste di alcuni quadri famosi del Louvre.

Alessandro Piangiamore ha coinvolto Renato Leotta su questioni che hanno a che fare con la sospensione del tempo, e col senso (culturale e ideologico) del rapporto fra diversi materiali. I suoi pannelli scultorei, che mantengono una particolare valenza pittorica, sono costituiti da superfici in cemento fresco in cui sono immersi dei fiori freschi. Il risultato finale è un problematico corto circuito estetico fra la durezza dell'elemento edilizio e la delicatezza fragile e effimera di quello naturale.

Il lavoro fotografico di Leotta, un lunigramma su carta e sali d'argento, è un'affascinante e silenziosa immagine di aghi di pino, a mezz'aria, che stanno cadendo verso il basso.

E infine ci sono Giuseppe Gallo e Michela De Mattei. I loro lavori sono in sintonia sul piano della raffinata elaborazione pittorica e plastica. Gallo espone dei dipinti a encausto, con pigmenti acrilici e minerali color giallo, in cui appaiono in sospensione elementi del suo classico repertorio iconografico, come per esempio "il filosofo" e sagome di figure classiche.

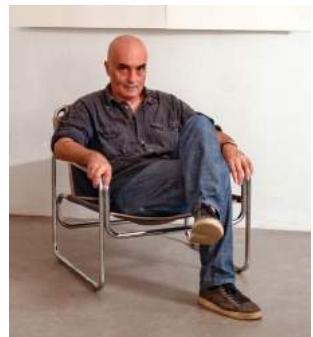
De Mattei, che da sempre si interessa di analizzare le relazioni tra essere umano e natura, propone invece una serie di fragili ed eterei oggetti (*Nature morte*) realizzati con foglie di fico d'india e alluminio.

In tal modo, la coerenza complessiva dell'esposizione nasce da una doppia articolazione: da un lato da un generale compatibilità (diciamo così) fra l'insieme degli artisti che nel tempo hanno contributo a creare il clima culturale della galleria; e dall'altro lato dall'affinità che ognuno di essi ha trovato con chi ha invitato. E forse allora si può, in termini sillogistici, azzardare che, per certi versi, ci siano anche relazioni (non programmate) fra tutti quanti.

MAURIZIO DONZELLI



Mirror 3717a, 2017



Mirror 4915a, 2015



Mirror 2614a, 2014

Maurizio Donzelli, né en 1958, vit et travaille à Brescia. Dans son travail, l'artiste observe comment l'image peut être manipulée au travers d'artifices techniques. Il produit des dessins, peintures, tapisseries, sculptures et installations à travers lesquels il recherche le point de rencontre du monde réel, de notre perception de cette réalité ainsi que de ses représentations artistiques. Dans la série des « Mirrors », Maurizio Donzelli superpose des feuilles de verre lenticulaire sur des dessins à l'aquarelle ou des collages de tissus en deux dimensions ce qui provoque une distorsion de l'image et de notre perception. Il est représenté en Italie par la Galleria Massimo Minini et collabore régulièrement avec Axel Vervoordt lors de ses expositions au Palazzo Fortuny. Il a exposé dans de nombreuses institutions publiques et en 2018, il a été invité à participer à OPEN SOURCE : INAUGURAL SHENZHEN BIENNALE 2018.

Maurizio Donzelli è nato nel 1958, vive e lavora a Brescia. Attraverso il suo lavoro l'artista osserva come l'immagine possa essere manipolata attraverso artifici tecnici. Realizza disegni, quadri, arazzi, sculture ed installazioni attraverso i quali ricerca il punto d'incontro tra il mondo reale, la nostra percezione della realtà e quello delle sue rappresentazioni artistiche. Nella serie « Mirrors » Donzelli pone un particolare vetro lenticolare al di sopra di disegni, acquerelli o collages di tessuti, in modo da provocare una distorsione dell'immagine e della nostra percezione di quest'ultima. È rappresentato in Italia dalla Galleria Massimo Minini e collabora regolarmente con Axel Vervoordt in occasione delle mostre organizzate da quest'ultimo a Palazzo Fortuny durante la Biennale di Venezia. Ha esposto in numerose istituzioni pubbliche e, nel 2018, è stato invitato a partecipare a OPEN SOURCE : BIENNALE DI SHENZHEN.



Mirror 4315a, 2015



Tobiolo e l'Angelo, 2012

Aldo Grazzi naît en 1954 au Pomponesco (Mantoue), il vit et travaille à Pérouse et Venise. Il est Professeur de Peinture à l'Académie de Beaux-Arts de Venise.

Aldo Grazzi commence son parcours artistique dans les années 70. Durant cette période, il élabore une approche conceptuelle qu'il décline en formes différentes. Dans les années 80, il continu à élaborer sa recherche artistique et il se rapproche du rôle de curateur. Il contribue à la naissance d'un nouveau climat culturel, surtout milanais, voulu par une nouvelle génération d'artistes.

Quelques voyages en Afrique (1987/93), constituent l'occasion pour l'artiste de réaliser des œuvres avec les peuples des tribus Maasai et Samburu. Dans les années 90, il est présent au sein de la scène culturelle de Bologne, autour de la Galleria Néon.

Aldo Grazzi è nato nel 1954 a Pomponesco (Mantova), vive e lavora a Perugia e Venezia.

È professore di Pittura all'Accademia delle Belle Arti di Venezia.

Aldo Grazzi comincia il suo percorso artistico negli anni Settanta. Durante questo periodo elabora un approccio concettuale che declina in forme diverse.

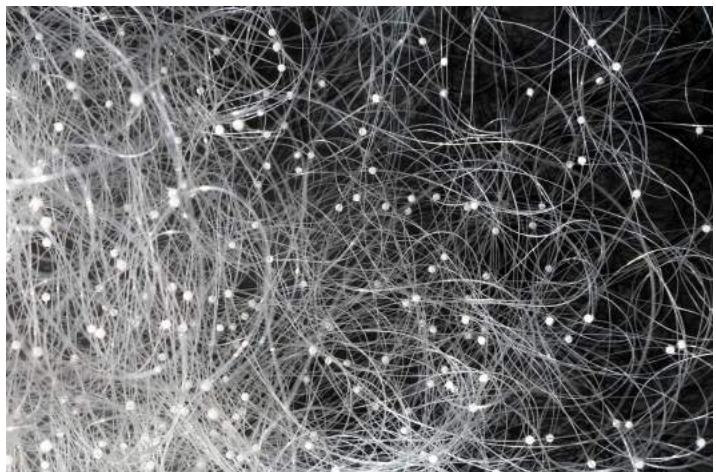
Negli anni Ottanta continua a elaborare la sua ricerca artistica a cui affianca l'attività di curatore. Egli contribuisce alla nascita di un nuovo clima culturale, soprattutto milanese, voluto da una nuova generazione di artisti.

Frequenti viaggi in Africa (1987/ 1993) costituiscono l'occasione per realizzare opere d'arte con gli appartenenti alle tribù Maasai e Samburu.

Negli anni Novanta, partecipa alla scena culturale bolognese, gravitante attorno la Galleria Néon.



I Fiorellini di Carla, 2008/2009



I Fiorellini di Carla, 2008/2009 (Détail)

GIUSEPPE GALLO



© Illeana Florescu



Diciassette, 2016

Giuseppe Gallo est né à Rogliano en Italie. Il vit et travaille à Rome. Depuis ses débuts, Giuseppe Gallo démontre une variété expressive qui oscille entre l'utilisation des techniques anciennes et l'expérimentation.

Il a participé à la Biennale de Venise en 1986 et en 1990.

En 2007, le Musée MACRO de Rome lui consacre une rétrospective regroupant les œuvres de ses derniers 25 ans de carrière.

Ses œuvres font partie de prestigieuses collections publiques et privées.

On peut notamment les retrouver au MOMA de New York, au Modern Kunst Stiftung Ludwig de Vienne, au Groninger Museum aux Pays-Bas, au Fukuyama Museum of Art au Japon et au MART de Rovereto en Italie.

Giuseppe Gallo è nato a Rogliano in Italia. Vive e lavora a Roma.

Sin dagli inizi mostra una varietà espressiva che oscilla tra l'utilizzo di tecniche antiche e la sperimentazione.

Ha partecipato alla Biennale di Venezia nel 1986 e nel 1990.

Nel 2007 il Museo MACRO di Roma gli consacra una retrospettiva raggruppante la produzione degli ultimi venticinque anni di carriera.

Le sue opere fanno parte di prestigiose collezioni pubbliche e private ; sono presenti al MOMA di New York, al Modern Kunst Stiftung Ludwig di Vienna, al Groninger Museum nei Paesi Bassi, al Fukuyama Museum of Art in Giappone e al MART di Rovereto in Italia.



Quarantotto, 2016

MICHELA DE MATTEI



Natura Morta (object 2), 2018



© Illeana Florescu



Natura Morta (object 4), 2018



Natura Morta (object 1), 2018

Michela de Mattei est née en 1984 à Rome et a étudié la Philosophie à l'Université de Rome : La Sapienza. Elle a fondée LIMONE avec Diego Miguel Mirabella, un artist-run space situé à Londres, où elle vit et travaille. L'artiste s'intéresse à différents types d'expressions comme la sculpture, la vidéo, le dessin ou l'installation au travers desquels elle explore les relations entre la nature et l'être humain.

Elle a récemment eu des expositions personnelles à Rome : « Una Vetrina », (2017), « Vogliatemi perdonare quel poco di disturbo che reco », Ex Elettronica, (2014), « Innesto #6, Orientamento | Michela de Mattei » Sala Santa Rita, (2013).

Puis a participé à de nombreuses expositions de groupe en Europe : « Rosina 01 –Spectrum », Limone London (2018), « La Vita Della Mente », Istituto Svizzero de Rome, « Bodikon », Belmacz, London (2017), « There is no place like home 4° », Riverside dock, Rome, « InterKontinental », Belmacz, London, « La Pelle », Project by FONDACO, Officina, Brussels, « Rétrospective I: Fail Compilation », Détail, Paris (2016), « Feets, Don't Fail Me Now », Belmacz, London (2015), « Incidents of phenomena », Spazio Cerere, Rome, « Appartate » — Michela de Mattei and Aldo Grazzi — Smart Polo per l'arte contemporanea, Rome (2014), « Art is Real – Una collezione impermanente », (curaté par Silvia Litardi et Guendalina Salini), Rome (2014).

Michela De Mattei é nata a Roma nel 1984. È laureata in Filosofia all'università « La Sapienza ».

Insieme a Diego Miguel Mirabella ha fondato LIMONE, un artist-run space a Londra, dove vive e lavora.

L'artista si interessa a diversi tipi d'espressione come la scultura, i video, il disegno o l'installazione ; attraverso questi esplora la relazione tra la natura e l'essere umano.

Le sono state dedicate recentemente numerose esposizioni personali a Roma : « Vetrina », (2017), « Vogliatemi perdonare quel poco di disturbo che reco », Ex Elettronica, (2014), « Innesto #6, Orientamento | Michela de Mattei » Sala Santa Rita, (2013).

Ha inoltre partecipato a numerose esposizioni collettive tra le quali:

« Rosina 01 –Spectrum », Limone London (2018), « La Vita Della Mente », Istituto Svizzero di Rome, « Bodikon », Belmacz, Londra (2017), « There is no place like home 4° », Riverside dock, Roma, « InterKontinental », Belmacz, Londra, « La Pelle », Project by FONDACO, Officina, Bruxelles, « Rétrospective I: Fail Compilation », Détail, Parigi (2016), « Feets, Don't Fail Me Now », Belmacz, Londra (2015), « Incidents of phenomena », Spazio Cerere, Roma, « Appartate » — Michela de Mattei and Aldo Grazzi — Smart Polo per l'arte contemporanea, Roma (2014), « Art is Real – Una collezione impermanente », (curaté par Silvia Litardi et Guendalina Salini), Roma (2014).



Natura Morta (object 3), 2018

ALESSANDRO PIANGIAMORE



Ieri ikebana 130420181, 2018



© Premenanda Das



Ieri ikebana 130420182, 2018

Né en 1976 à Enna en Italie, Alessandro Piangiamore vit et travaille à Rome.

Son travail est à la fois technique et poétique.

Il utilise le temps pour faire appel à l'imaginaire et à la perception du spectateur. À partir d'un élément hautement symbolique, Piangiamore entame un processus de transformation qui entraîne la perte de contrôle de la matière changeante. Le résultat est une forme sculpturale, mais conserve une très forte valeur picturale.

« Ieri Ikebana » est une série de sculptures réalisées en béton coulé sur un arrangement de fleurs fraîches. Le résultat final, toujours imprévisible, met en évidence un contraste entre la nature fragile et éphémère des fleurs ainsi que la dureté et la persistance du béton. Il a exposé au Palais de Tokyo en 2014, dans le cadre des Modules - Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, curaté par Daria de Beauvais.

En 2017, il a été invité à exposer au Palazzo Del Quirinale à Rome pour l'exposition « Da io a noi : La città senza confini ».

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques.

Alessandro Piangiamore è nato a Enna nel 1976, vive e lavora a Roma.

Il suo lavoro è tecnico e poetico al tempo stesso. Egli utilizza il tempo per invocare la percezione e l'immaginazione dello spettatore.

Partendo da un elemento altamente simbolico, Piangiamore da origine ad un processo di trasformazione che comporta una perdita di controllo della materia stessa.

Il risultato è una forma scultorea che conserva un valore pittorico molto forte.

« Ieri Ikebana » è una serie di opere realizzata versando calcestruzzo su una disposizione di fiori freschi. Il risultato finale, sempre imprevedibile, sottolinea un contrasto tra la natura fragile ed effimera dei fiori e la durezza e la persistenza del calcestruzzo.

Nel 2014 ha esposto al Palais de Tokyo con un'esposizione curata da Daria De Beauvais.

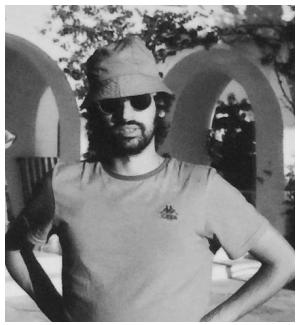
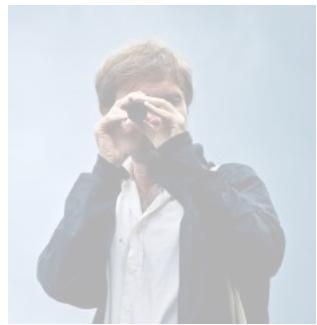
Nel 2017 è stato invitato ad esporre al Palazzo del Quirinale a Roma in occasione della mostra : « Da io a noi : La città senza confini ».

Le sue opere fanno parte di prestigiose collezioni pubbliche e private.



Ieri ikebana 130420183, 2018

RENATO LEOTTA



© Premenanda Das



Renato Leotta est né en 1982.

Il vit et travaille entre Acireale en Italie et Lisbonne au Portugal.

Ses recherches portent sur l'observation du paysage et de l'architecture, sur la manière dont ils impliquent les personnes dans de possibles récits et sous-titres psychologiques. Son travail se concentre sur la méditerranée et l'Italie en particulier, comme cadre pour une étude directe des dérives sociales et culturelles comme expérimentés dans le néolibéral actuel et la transformation post-libérale. Ses œuvres figurent dans des collections privées et publiques comme la Fondation Serralves à Porto, la Fondation Morra Greco à Naples ou la Fondation Sandretto Re Rebaudengo à Turin.

Il a exposé dans de nombreux musées et centres d'art en Europe et dans le monde. En 2017, il a notamment exposé au MADRE de Naples sur une proposition de Massimo Osanna et Andrea Viliani et au Palazzo Fortuny à Venise lors d'une exposition curaté par Axel Vervoordt et Daniela Ferretti. En septembre 2018, une exposition personnelle lui sera consacrée à la Kunst Halle Sankt Gallen en Suisse avec un commissariat de Giovanni Carmine.

Renato Leotta è nato nel 1982. Vive e lavora ad Acireale in Italia e a Lisbona in Portogallo. Le sue ricerche convergono sull'osservazione del paesaggio e l'architettura, sul modo in cui esse coinvolgono le persone, le loro storie ed il loro contesto psicologico.

Il suo lavoro è incentrato sul Mar Mediterraneo e sull'Italia ; visti come cornice per uno studio diretto delle derivate sociali e culturali sperimentate nella corrente liberale e nella trasformazione post-liberale.

Le sue opere sono presenti in numerose collezioni pubbliche e private tra cui la Fondation Serralves a Porto, la Fondazione Morra Greco a Napoli e la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo a Torino.

Ha esposto in musei e centri artistici in Europa e nel mondo.

Nel 2017 ha esposto al MADRE di Napoli su invito di Massimo Osanna e Andrea Villani e al Palazzo Fortuny di Venezia in occasione di una mostra curata da Axel Vervoordt e Daniela Ferretti.

Nel 2018, a settembre, gli sarà dedicata un'esposizione personale alla Kunst Halle Sankt Gallen in Svizzera curata da Giovanni Carmine.

PIETRO RUFFO



© Ruggero Passeri



Big Circle Riot's, 2017

Pietro Ruffo, né en 1978, vit et travaille à Rome.

Il a étudié l'architecture à l'Université de Rome.

En 2010, il a été sélectionné pour une bourse de recherche à l'Académie italienne pour des études supérieures à l'Université de Columbia à New York.

En travaillant avec différentes techniques, y compris le dessin, l'aquarelle et la sculpture, il crée des objets complexes et méticuleusement détaillés qui exigent un processus de travail manuel intense.

Il analyse différents thèmes de l'histoire universelle tels que les migrations et travaille sur l'idée d'espace, de culture et d'idéologies politiques.

Il est présent dans de nombreuses collections privées et publiques, tel que la Benetton Collection, la Deutsche Bank Foundation à New York, l'UniCredit Art Collection à Milan, le musée MAXXI, la Depart Foundation à Los Angeles ou la Lodeveans Collection à Londres. Il a également été choisi par Christian Dior pour réaliser l'ensemble des décors du défilé Haute Couture Automne-Hiver 2017/2018.

Pietro Ruffo è nato nel 1978, vive e lavora a Roma.

Laureato in Architettura all'Università di Roma, nel 2010 ha vinto una borsa di studio all'Accademia Italiana in America presso la Columbia University di New York.

Lavorando con tecniche diverse tra le quali il disegno, l'acquerello e la scultura, crea opere complesse e meticolosamente dettagliate che richiedono un intenso processo di lavoro manuale.

Analizza diversi temi della storia universale tra i quali il fenomeno delle migrazioni. Lavora sull'idea di spazio, di cultura e di ideologie politiche.

È presente in molte collezioni pubbliche e private come la Benetton Collection, la Deutsche Bank Foundation, la Depart Foundation a Los Angeles e la Lodeveans Collection a Londra.

È stato inoltre selezionato da Christian Dior per realizzare la scenografia della sfilata Haute Couture Autunno-Inverno 2017 /2018.



Rivolta Circolare, 2018

DONATO PICCOLO



© Ruggero Passeri

*From the All Nothing and
Nothingness to Everything, but
if Nothing comes from Nothing,
everything is Nothingness*, 2010



Hurricane (on the heart), 2008

Donato Piccolo est né en 1976 à Rome où il vit et travaille. Recourant souvent à des outils technologiques ou mécaniques, il explore les divers phénomènes naturels, biologiques, physiques et émotionnels qui sont à la base de la vie. Reposant ses recherches sur la dialectique art et science, son oeuvre révèle les limites que l'homme cherche à repousser tant sur le plan cognitif qu'affectif.

Donato Piccolo est l'un des artistes les plus remarquable de la scène artistique italienne. Il a exposé à la 52^e et 54^e Biennale de Venise et dans les plus prestigieux musées en Italie, en Europe et aux Etats-Unis, parmi lesquels : le musée MACRO de Rome, la Fondation Cini à Venice, la Fondation Boghossian à Brussels et la Wood Street Gallery à Pittsburgh aux Etats-Unis.

Donato Piccolo è nato il 14 ottobre del 1976 a Roma dove vive e lavora. Le sue opere approfondiscono fenomeni naturali, biologici, fisici e scientifici che sono alla base della vita, utilizzando l'aspetto emotivo come dispositivo. Attraverso un profondo studio delle facoltà cognitive, l'arte di Donato Piccolo analizza gli aspetti percettivi del mondo naturale. Ha partecipato alla 52^a e 54^a Biennale di Venezia ed esposto in importanti Musei in Italia, Europa e Stati Uniti, tra i quali: MACRO, Roma - Fondazione Cini, Venezia - Fondation Francès, Senlis, France - Galleria Civica, Modena - Boghossian Foundation, Brussels - Beyond Museum, Seoul - George Kolbe Museum, Berlin - StadtGalerie Museum, Kiel, Germania - Musma Museum di Matera, Italia - MACUF Museum di Coruña, Spagna - Centre Saint Benin, Aosta - Wood Street Gallery, Pittsburgh (USA).



Tenor of the Fund, 2011

ALESSANDRO SCIARAFFA

« La felicità
è fatta di luce
va e viene
sempre la insugui
quando la trovi
tutto s'illumina
porti con te un ricordo
se chiudi un occhio
vedrai il suo riflesso
che se ne viene e se ne va »
A. Sciaraffa



La Felicità, 2018

Né à Turin en 1976 et diplômé en architecture à l'Ecole Polytechnique de Turin, Alessandro Sciaraffa a également suivis le cours « Designing the exhibition » à la Domus Academy.

Il a participé à différents séminaires et workshops, notamment à la Fondazione Spinola Banna pour l'art contemporain ainsi que à la Karlheinz Stockhausen Foundation pour la musique contemporaine à Kurten (Allemagne).

En compagnie de Luca Congedo et Fabrizio Rosso, il a fondé le groupe d'expérimentation musicale WHYOFF.

Aujourd'hui, Alessandro Sciaraffa travaille sur l'espace pour produire des expériences multi-sensorielles.

Il a exposé notamment à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo, à la Fondation Merz, au GAM - Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea à Turin et à la Triennale di Milano (2018). Il est représenté en Italie par Giorgio Persano et en Allemagne par la Galerie Mazzoli.

Il porte l'expérience technologique à sa limite afin de mettre en relation le son, l'architecture, la nature et les instruments musicaux.

Nato a Torino nel 1976 e laureato in architettura al Politecnico di Torino, Alessandro Sciaraffa ha inoltre seguito il corso « Designing the exhibition » alla Domus Academy.

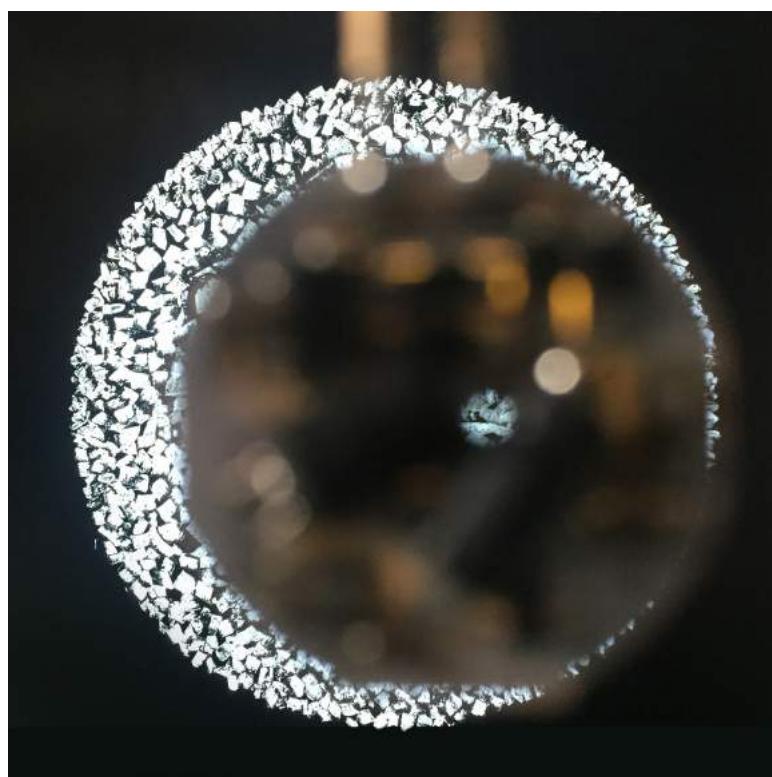
Ha partecipato a numerosi seminari e workshops tra i quali quello della Fondazione Spinola Banna per l'arte contemporanea e quello per la musica contemporanea alla Karlheinz Stockhausen Foundation a Kurten in Germania.

Ha fondato insieme a Luca Congedo e Fabrizio Rosso il gruppo di sperimentazione musicale WHYOFF.

Oggi Sciaraffa lavora sullo spazio per produrre delle esperienze multisensoriali.

Ha esposto alla Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, alla Fondazione Merz, alla GAM (Galleria Di Arte Moderna e Contemporanea) di Torino e alla Triennale di Milano (2018).

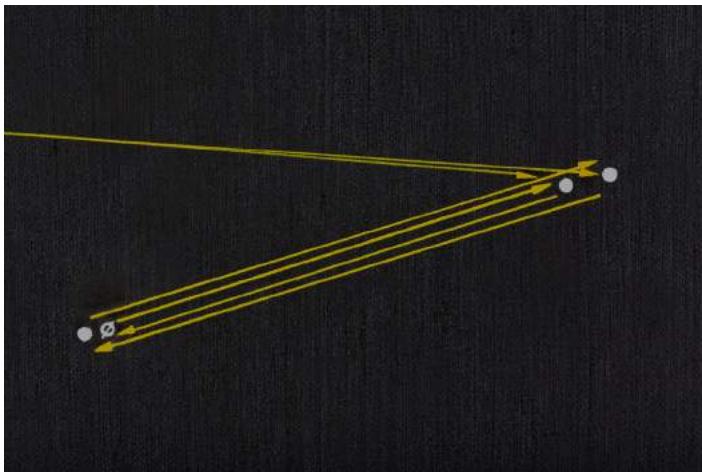
È rappresentato in Italia dalla galleria Giorgio Persano e in Germania dalla Galerie Mazzoli. Alessandro Sciaraffa porta l'esperienza tecnologica al limite al fine di mettere in relazione il suono, l'architettura, la natura e gli strumenti musicali.



La Felicità, 2018 (Flash Drawing)

« La Félicitée
Faite de lumière
Va et vient
Tu cherches à l'attraper
Quand tu la trouves
Tout s'illumine
Tu gardes avec toi un souvenir
Si tu fermes un œil
Tu verras son reflet
Qui vient et s'en va »
A. Sciaraffa

PAOLO INVERNI



*Adorazione dei Re Magi . Anonimo napoletano .
Sec. XV, seconda metà, 2017 (Détail)*



*Adorazione dei Re Magi . Anonimo napoletano . Sec. XV,
seconda metà, 2017*

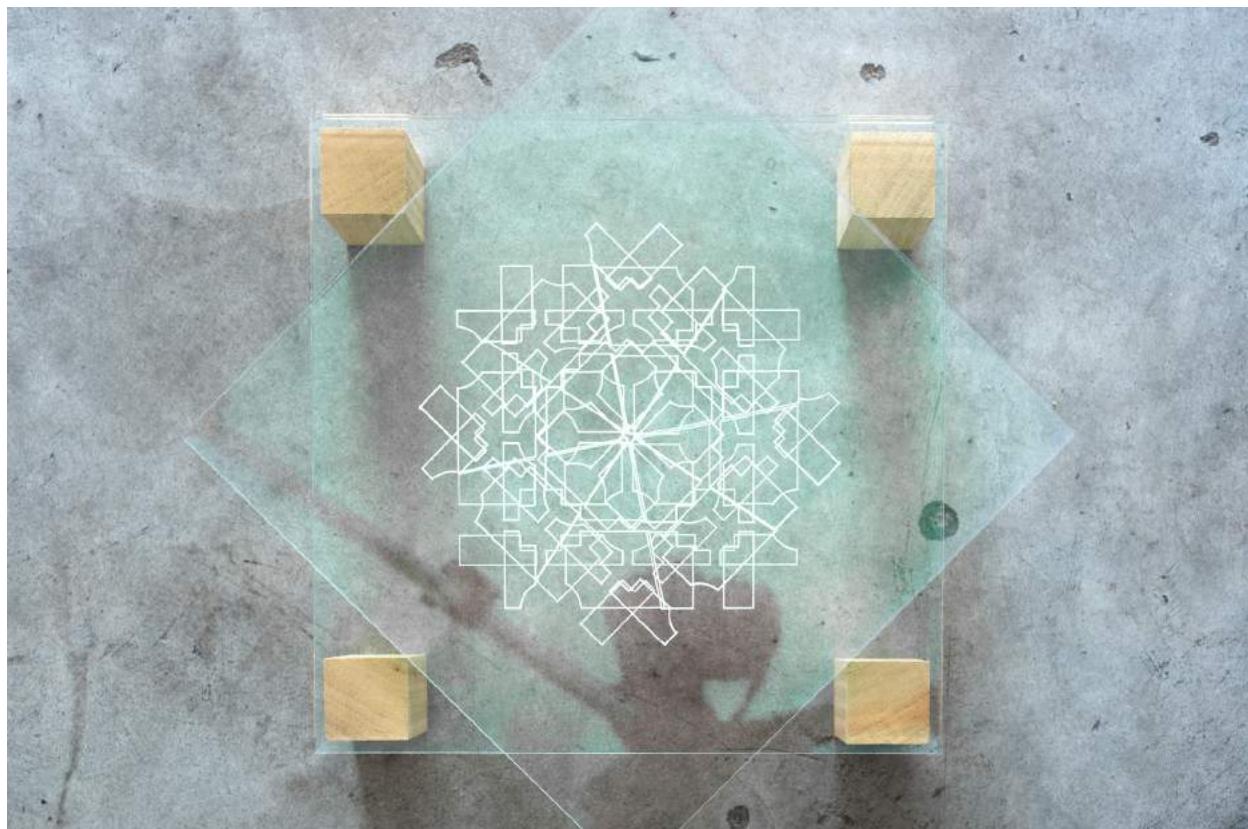
Né en 1977 à Savigliano en Italie, Paolo Invernì vit et travaille à Turin. Il utilise des langages et des techniques diverses pour analyser le concept du point de vue, et sa relation avec la réalité objective et la réalité subjective. Ses œuvres ont été présentées à l'occasion de nombreuses expositions personnelles et collectives :

« Eclissi », Galerie Mazzoli, Berlin (2015), « Paths », Galerie Mazzoli, Berlin (2009), « No idea how long », LocaleDue, Bologne (2017), « Luci », e/static, Turin (2005), « Just a shadow of a shadow », Barriera, Turin (2017), « Teatrum Botanicum », PAV Parco Arte Vivente, Turin (2017), « Che il vero possa confutare il falso », Santa Maria della Scala / Accademia dei Fisiocritici / Palazzo Pubblico, Sienne (2016), « Videoreport Italia 2008_2009 », GC. AC., Monfalcone (2010), « Evading Customs: Milan », Le Dictateur, Milan (2010), « Découpage (fl) », blank, Turin (2006), « Inner spaces », Künstlerhaus Dortmund, Dortmund (2006).

Paolo Invernì (1977) vive e lavora a Torino.

La sua pratica artistica – basata sull'utilizzo di linguaggi e media differenti che sovente assumono la forma di installazioni – indaga il concetto di punto di vista, e la sua relazione con la realtà oggettiva presunta.

Suoi lavori sono stati presentati in occasione di mostre personali e collettive tra le quali: 'Eclissi', Galerie Mazzoli, Berlin (2015); 'Paths', Galerie Mazzoli, Berlin (2009); 'No idea how long', LocaleDue, Bologna (2017); 'Luci', e/static, Torino (2005); 'Just a shadow of a shadow', Barriera, Torino (2017); 'Teatrum Botanicum', PAV Parco Arte Vivente, Torino (2017); 'Che il vero possa confutare il falso', Santa Maria della Scala / Accademia dei Fisiocritici / Palazzo Pubblico, Siena (2016); 'Videoreport Italia 2008_2009', GC. AC., Monfalcone (2010); 'Evading Customs: Milan', Le Dictateur, Milano (2010); 'Découpage (fl)', blank, Torino (2006); 'Inner spaces', Künstlerhaus Dortmund, Dortmund (2006).



Again (stehee), 2017

Légendes / Didascalie

P. 8	P. 12	P. 16
Maurizio Donzelli <i>Mirror 3717a</i> , 2017 Technique mixte Tecnica mista 52 x 48 cm	Giuseppe Gallo <i>Diciassette</i> , 2016 Encaustique, acrylique et minéral sur bois Encausto, acrilico e minerale su legno 157 x 90 cm Photo : Giorgio Benni	Alessandro Piangiamore <i>Ieri ikebana 130420181</i> , 2018 Béton, fleur, métal Cemento, flora, metallo 141 x 101 x 2,5 cm
Maurizio Donzelli <i>Mirror 4915a</i> , 2015 Technique mixte Tecnica mista 68 x 48 cm	P. 13	Alessandro Piangiamore <i>Ieri ikebana 130420182</i> , 2018 Béton, fleur, métal Cemento, flora, metallo 141 x 101 x 2,5 cm
Maurizio Donzelli <i>Mirror 2614a</i> , 2014 Technique mixte Tecnica mista 64,5 x 56 cm	Giuseppe Gallo <i>Quarantotto</i> , 2016 Encaustique et acrylique sur bois Encausto e acrilico su legno 150 x 196 cm Photo : Giorgio Benni	P. 17
P. 9	P. 14	Alessandro Piangiamore <i>Ieri ikebana 130420183</i> , 2018 Béton, fleur, métal Cemento, flora, metallo 141 x 101 x 2,5 cm
Maurizio Donzelli <i>Mirror 4315a</i> , 2015 Technique mixte Tecnica mista 50 x 42 cm	Michela de Mattei <i>Natura Morta (object 2)</i> , 2018 Texture de figue de barbarie et alluminium Tessitura di fico d'india e alluminio 9 x 34 x 9 cm	P. 18
P. 10	Michela de Mattei <i>Natura Morta (object 4)</i> , 2018 Texture de figue de barbarie et alluminium Tessitura di fico d'india e alluminio 15 x 33 x 15 cm	Renato Leotta <i>Cinematica</i> , 2017 Lunagram sur papier avec des sels d'argent Lunagramma su carta ai sali d'argento 40 x 30 cm
Aldo Grazzi <i>Tobiolo e l'Angelo</i> , 2012 Gesso et éléments végétales Gesso ed elementi vegetali 22 x 10 x 5 cm	Michela de Mattei <i>Natura Morta (object 1)</i> , 2018 Texture de figue de barbarie et alluminium Tessitura di fico d'india e alluminio 21,5 x 12,5 x 15,5 cm	P. 20
P. 11	Michela de Mattei <i>Natura Morta (object 3)</i> , 2018 Texture de figue de barbarie et alluminium Tessitura di fico d'india e alluminio 15,5 x 28 x 15,5 cm	Pietro Ruffo <i>Big Circle Riot's</i> , 2017 Encre, aquarelle et découpes sur papier marouflé sur toile Inchiostro, acquerello e ritagli su carta montati su tela Diamètre de 245 cm Photo : Giorgio Benni
Aldo Grazzi <i>I fiorellini di Carla</i> , 2008-2009 Perles de verre tissées Perline in pasta di vetro lavorate a telaio Dimensions variables Misure ambiente	P. 15	P. 21
	Michela de Mattei <i>Rivolto Circolare</i> , 2018 Encre, aquarelle et découpes sur papier marouflé sur toile Inchiostro, acquerello e ritagli su carta montati su tela Diamètre de 190 cm Photo : Giorgio Benni	

P. 22

Donato Piccolo

From the All Nothing and Nothingness to Everything, but if Nothing comes from Nothing, everything is Nothingness, 2010
Fibre de verre, défilement LED, système électrique
Vetroresina, LED a scorrimento, impianto elettrico
160 x 40 x 40 cm

Donato Piccolo

Hurricane (on the heart), 2008
Nébuliseur à ultrasons, verre, eau déminéralisée, 4 ventilateurs, lampe halogène, système électrique
Nebulizzatore a ultrasuoni, vetro, acqua demineralizzata, 4 aeratori a ventola, lampada alogena, impianto elettrico
160 x 50 x 50 cm
Photo : Ela Bialkowska

P. 23

Donato Piccolo

Tenor of the Fund, 2011
Eau distillée, atomiseur à ultrasons, verre, diacronic 35w, fer galvanisé, système d'aspiration en spirale, système de transformation des signaux numériques en signaux analogiques
Acqua distillata, atomizzatore ultrasonico, vetro, luci diacroniche 35w, ferro zincato, sistema di aspirazione a spirale, sistema per la trasformazione di segnali digitali in segnali analogici
230 x 50 x 50 cm
Photo : Simon d'Exea Trombadori

P. 24 - 25

Alessandro Sciaraffa

La Felicità, 2018
Papier, pigments réfléchissants, lumière
Carta, pigmento catarifrangente, luce
272 x 272 cm

P. 26

Paolo Inverni

Adorazione dei Re Magi. Anonimo napoletano . Sec. XV, seconda metà, 2017
Huile et acrylique sur toile de lin
Olio e acrilico su tela di lino
70 x 66 cm
Photo : Cristina Leoncini

P. 27

Paolo Inverni

Again (stehee), 2017
Acrylique sur verre, bois
Acrilico su vetro, legno
10,6 x 42,5 x 42,5 cm
Photo : Francesco Ribuffo

Galerie Italienne
15, rue du Louvre
75001 Paris
+33 (0)9 84 43 87 34
info@galerieitalienne.com
www.galerieitalienne.com

Galerie Italienne
Paris